

# DOSSIER DE CREATION

Titre provisoire /  
“La Fabuleuse Fugue ...  
de nos petits riens”

À et de Christian Bobin

Par *La Cie Les Incasables*

LES  
**INCAS  
ABLES**

“

*“Il y a plusieurs vies.  
La plus apparente est faite  
de briques de langage  
Et puis il y a cette autre vie  
flottante  
au-dessus du monde,  
comme les couleurs  
au-dessus des prés.  
Elle n'est pas faite de briques  
mais de vides,  
d'intervalles,  
de silences.  
Le mieux serait de parler le  
moins possible.”*

*C.Bobin*

## EPILOGUE

.....

***Ce sera un spectacle uniquement avec les mots de  
Christian Bobin, extraits d'une vingtaine de ses livres.  
Ce sera vivant,  
Sobre et contemplatif,  
Ce sera libre,  
Ce sera de la lumière, grâce à l'ombre portée de nos  
fragilités.  
Ce sera aussi de la joie enfantine.  
Il s'agit,  
D'honorer sa mémoire,  
Sa simplicité, sa singularité.  
Épouser ses mots, et rester fidèle à l'homme.  
Peut-être même que Mozart, ou Glenn Gould seront aussi là  
à ses côtés, et aux nôtres.***

//

***Marie-Juliane Marques***

”

# LA CIE LES INCASABLES

## Présentation

.....

**La compagnie "Les Incasables"** est née d'une volonté de faire du théâtre pour les gens d'aujourd'hui, de parler de et à notre époque, en évitant les clichés.

Le nom de la compagnie me fredonne de rester vigilante pour toujours tenter, essayer, oser chercher des espaces, des regards originaux, fouiller les chemins de traverses, pour casser les cases et les codes établis...

Chez Les Incasables, il n'existe aucune coulisse par exemple. Notre recherche de vérité nous conduit au sans facétie, à trouver notre profondeur émotionnelle et universelle. Revenir à l'essentiel et au basique.

**Nous cherchons notre propre voix(e), notre langage, notre singularité. Des outils théâtraux en dehors des « façonnages » classiques, avec des espaces de liberté pour faire parler l'instant présent et se révéler miroir, au monde d'aujourd'hui. Du théâtre sans 4ème mur, tout terrain et tout public.**

### Nos sujets de prédilection

Nous sommes sensibles à l'héroïsme ordinaire, la poésie du quotidien et parfois sa simplicité tragique. Le théâtre permet de mettre en lumière nos propres vies avec son lot de pertes, de troubles, de doutes, et de beautés inavouées - de fragiles intimités, souvent universelles.

Notre écriture tend petit à petit à se développer autour de témoignages, récoltes et interviews, pour un théâtre de la réalité. Nous ne voulons pas pour autant nous défaire de la poésie, car réalité et onirisme sont à marier dans l'écriture et la mise en scène, pour accéder à l'équilibre de la forme finale.

**Chez Les Incasables, on mélange donc déjà la rue et la scène, les outils cinématographiques avec le spectacle vivant. Nous voulons continuer à développer dans ce 3e volet, l'espace vocal/musical et chorégraphique/corporel....**

La voie trans-disciplinaire, semble être notre langage en cours et à venir.

Surtout, nous voulons faire du théâtre comme Ken Loach fait du cinéma, être un extracteur d'émotions, pour redonner sens au mot collectif.



**Marie-Juliane Marques**

*Comédienne, auteure, metteuren scène  
Fondatrice des Incasables*

“L’art est une blessure qui devient lumière” Georges Braque





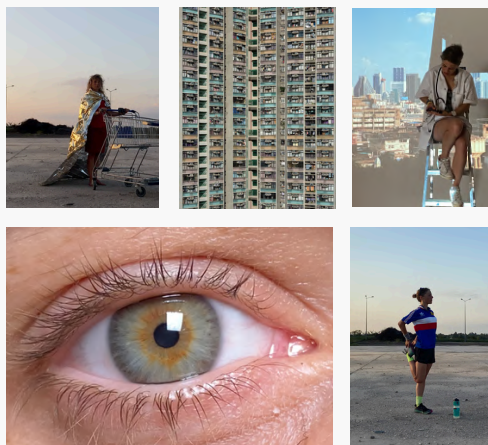
Au pied des monumentales petites choses / volet 1



Impeccable



Au bord des murs invisibles / volet 2



# NOS CRÉATIONS PRÉCÉDENTES

## Au pied des monumentales petites choses / volet 1

Ce spectacle est la toute première création de la compagnie. Il parle de la **course solitaire et citadine** au travers de **7 portraits de femmes par 7 auteurs.ices**. Chacun de ces personnages aborde son expérience de vie selon son âge et l'étape qu'il traverse au moment de son récit.... C'est un peu comme un kaléidoscope ou chacun peut se retrouver ou découvrir et mieux comprendre l' autre.

*Métissage de textes de Nahtalie Fillon, en passant par Kate Tempest, une journaliste, une lettre anonyme et MJ Marques.*

### Impeccable

*D'après le texte éponyme de Mariette Navarro*

Au son des deux musiciens accompagnant le jeu, le personnage de Viktoria au français singulier raconte son départ volontaire depuis son pays trop étriqué pour elle. Baroudeuse au chapeau, celle qui ne tient pas en place, questionne tout, avec une douceur et une naïveté décoiffante.. **Un hymne à l'altérité.**

Cette pièce tout-terrain se joue aussi bien à ciel ouvert, en théâtre en école ou à domicile, l'important étant de pouvoir être au plus près du public; si possible installé de façon circulaire. *Spectacle accompagné d'un projet pédagogique, pour scolaires et structures sociales.*

## Au bord des murs invisibles / volet 2

Continuité du premier volet, "Au bord des murs invisibles" présente les effets du capitalisme sur **5 personnages** de femmes distincts, écrits par 5 auteur-ric-e-s, **aux destins croisés...**De la SDF à la médecin, une perte

C'est ainsi que le public va à la rencontre de Carine, mère célibataire vivant avec son "tout petit" en cité HLM, Sandrine, jeune femme corporate accro aux applications de rencontre, Myriam, médecin urgentiste désabusée, Jany, influenceuse sport et lifestyle cherchant la validation de sa mère grâce aux likes de ses abonné-e-s. France, sans domicile fixe, regarde les autres courir.

Cet opus contient la première écriture de personnage par Marie-Juliane MARQUES, directrice artistique de la compagnie. Elle a été réalisée sur la base de témoignages récoltés.

La compagnie a ici misé sur une mise en scène mixte dont le jeu théâtral est complété par un **support cinématographique** (écran géant en fond de scène, aux dimensions adaptables).

*Avec un tissage de textes d'auteurs contemporains comme Valérian Guillaume, Blandine Bonelli, Céline Delbecq, Kristina Kettering et MJ Marques.*

## "Les incasables filles à la carte" / Une nouveauté en création sur 26/27

Une proposition "tout terrain et sur-mesure" / Avec 10 personnages féminins à explorer (reprenant 9 personnages des 2 premiers volets de la cie) "les filles à la carte" deviennent multiformes, selon le nombre d'interventions et les durées souhaitées ! Elles peuvent passer d'une proposition d'entresort à une forme spectacle complet de 50min, en passant par la déambulation, ou en différents épisodes, grâce au jeu de carte ou le public pioche à sa guise les personnages joués sur l'instant.

Si vous souhaitez plus d'infos sur les auteurs.ices et spectacles qui composent ces créations, rendez-vous sur [www.lesincasables.com](http://www.lesincasables.com) !

# L'AUTEUR - CHRISTIAN BOBIN

## Son histoire, sa carrière

### En bref

Juste afin de pouvoir situer l'homme dans son "contexte historique" : Christian Bobin est né le 24 avril 1951 à "Le Creusot" et mort le 23 novembre 2022, à 71 ans.

### Quelques références sur son oeuvre... son parcours littéraire

Pour retrouver ses livres, vous pouvez aller voir chez : Les éditions Brandes, "Paroles d'Aube", "Le Temps qu'il fait", Théodore Balmoral et surtout Fata Morgana avec notamment "Lettres d'or". Mais aussi chez Gallimard, les éditions "Lettres Vives" et "Le Temps qu'il fait".

Son premier succès avec Une petite robe de fête, ouvrage vendu à 270 000 exemplaires... Le Très-Bas, est salué par la critique (prix des Deux Magots et grand prix catholique de littérature en 1993).

Ou encore La plus que vive (1996), œuvre qui ne fait qu'accroître son public. Et plus récemment Le murmure, centré sur le questionnement de la mort, et dernier de ses livres...

En 2016, il reçoit le prix d'Académie de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. En 2020, le Prix Prince-Pierre-de-Monaco. En 2023, il reçoit à titre posthume le prix Goncourt de la poésie décerné à titre spécial pour l'ensemble de son oeuvre poétique.

Il reste un auteur « amoureux du silence et des roses », fuyant les mondanités de la scène littéraire. « *Ma vie, écrit-il dans Louise Amour, s'était passée dans les livres, loin du monde, et j'avais, sans le savoir, fait avec mes lectures ce que les oiseaux, par instinct, font avec les branches nues des arbres : ils les entaillent et les triturant jusqu'à en détacher une brindille, bientôt nouée à d'autres, pour composer leur nid.* »

### Sa singularité, son succès à mes yeux...

Beaucoup de ses textes, assez brefs, se situent entre l'essai et la poésie.

Christian Bobin trouve un écho et une grande inspiration chez des poètes et romanciers capables, comme lui, de s'émerveiller des choses simples de la vie, comme Jean Grosjean, André Dhôtel ou l'écrivain allemand Ernst Jünger.

Sa forme de prédilection est le fragment, une écriture concentrée faite de petits tableaux représentatifs d'un moment. Ses ouvrages tiennent à la fois ou séparément du roman, du journal et de la poésie.

**Il écrit, comme personne ne sait formuler. Il s'exprime sur l'indicible, avec fermeté et simplicité, rendant l'informulable limpide.**

**Il m'envoute pour arriver à mettre des mots même sur ce qui paraît insoluble, et l'embellir. Il nous rend la lumière que nous ne savons pas voir/regarder sur le monde et la beauté cruelle de nos existences. Cet homme est l'équivalent d'un microscope solaire, sur nos plus minces fluctuations émotionnelles...**

### Pourquoi cet auteur ?

Christian et moi, on est nés au même endroit, on a grandi avec les mêmes bois alentours.

Le Creusot, puis Saint Sernin du bois, c'est d'abord mon enfance, mon adolescence, et ce sera peut être, je l'espère, le lieu de ma "dernière" mort, pour épouser son phrasé à lui.

Il y a une forêt et un lac qui sépare ma maison et la sienne.

Il y a tous les livres de ma mère, que je n'avais jamais compris du haut de mes 8 ans.

Il y a toute mes heures de contemplation oisives et rêveuse à admirer la même campagne; A m'en soulever le coeur, sans connaître le sien, pas très loin.

Il y a sa "vraie" rencontre à Cluny, grâce à Fred Guittet, qui m'offre mon premier livre de Bobin. Ensuite, je n'ai jamais arrêté...

Il fait parti des livres qui ne me quitte jamais et que j'emène partout, même si je lis autre chose à côté. Aujourd'hui, je lui promets simplement d'être le plus fidèle possible à ce qui l'a habité, et qui fait écho à mes propres sensibilités, à ce qui m'a fait grandir, avec foi, grâce, et désespoir brillant ... A tous ces moments suspendus et d'un calme limpide, qui permette à l'âme de savoir, de se sentir sûre et au bon endroit. A ce sentiment "du tout plus grand que soi", dont on se sent faire parti... Pour rappeler au monde l'essence/tiel unicité humaine, sa plus grande force, son unique spécificité, avoir une âme à faire vivre... redonner la lumière, dans cette époque noire et brumeuse.



# POINT DE DEPART - CONTEMPLATION, LENTEUR, ATTENTE

Une dramaturgie poétique beckettienne, dont le fil narratif sera philosophique.

.....

Extraits de textes, d'un hommage à nos âmes :



*J'attends, j'ai attendu toute ma vie. J'attendrai toute ma vie. Je suis incapable de dire ce que j'attends ainsi. J'ignore ce qui peut mettre fin à une aussi longue attente. Je n'ai pas l'impatience de cette fin. Le présent est vécu, pleinement vécu. Mais il est poreux, aérien. Ce que j'attends n'est rien qui puisse venir du côté du temps. Je ne peux pas m'expliquer là-dessus. Pourquoi devrait-on toujours s'expliquer ?*

*Je cherche ce qui est nécessaire au jour pour être un jour, un rien de gaieté. Je cherche sans chercher. Cela peut venir de partout. La gaieté, c'est du minuscule et de l'imprévisible. Un petit marteau de lumière heurtant le bronze du réel. La note qui en sort se propage dans l'air, De proche en proche jusqu'au lointain.  
Pour l'heure, j'ai beaucoup à voir. (...)*

*Ce qui fait événement, c'est ce qui est vivant. Et ce qui est vivant, c'est ce qui ne se protège pas de sa perte...  
Ce qui aide, c'est ce qui passe. Ce qui prétend à l'éternel n'est d'aucun réconfort. (...)  
Cette intensité presque muette de la vie, où la nécessité et la beauté ne font plus qu'un, est quelque chose qui nous manque.  
Et c'est peut-être ce lien entre la beauté, la simplicité et la frugalité qui va nous ouvrir à l'avenir. (...)*

*C'est très petit, ce que je fais. J'essaye de recueillir des choses très pauvres, apparemment inutiles, et de les porter dans le langage. Parce que je crois qu'on souffre d'un langage qui est de plus en plus réduit, de plus en plus fonctionnel. Nous avons rendu le monde étrange, étranger à nous-mêmes.  
Et peut-être que ce qu'on appelle la poésie, c'est juste de réhabiter ce monde et l'approprier à nouveau.  
Contempler est une manière de prendre soin. C'est casser tout ce qui en nous ressemble à une avidité, mais aussi à une attente ou un projet.  
Regarder et s'émouvoir de l'absence de différence entre ce qui est en face de nous.  
Le monde est rempli de visions qui attendent des yeux. Les présences sont là, mais ce qui manque, ce sont nos yeux.*

*Je ne pense pas que la nature connaisse la solitude terrible dans laquelle nous pouvons nous trouver.*

*C'est un dogme d'aujourd'hui qu'on ait la vie facilitée.  
Qui a dit que la vie devait être facile et pratique ? Est-ce qu'aimer, c'est pratique ? Est-ce que souffrir, est-ce qu'espérer, c'est pratique ? La technique nous éloigne de ces choses-là et fait grandir une lèpre d'irréels qui envahit silencieusement le monde.*

*La contemplation, c'est ce qu'on appelle la poésie. C'est comme mettre sa main sur la pointe la plus fine du réel, en le nommant de le faire advenir.  
Il y a beaucoup moins d'événements dans une vie qu'on ne le dit. Un événement, c'est quand la vie entre dans notre vie. Comme un fleuve soudainement en cru, Pénétrant dans un sillage Pour y soulever les plus imposantes bâtisses, comme brins de paille. Un événement dans la vie C'est une maison avec trois portes séparées Mourir, aimer, naître On ne peut y entrer qu'en franchissant Les trois portes simultanément Dans le même temps. C'est impossible et cela arrive.*

*Ce qui arrive porte toujours le même nom. Je simplifie pour ne rien perdre d'une vérité complexe. Ce qui arrive est un amour Une naissance, une mort, un printemps Une blessure, une parole vraie C'est un amour. L'amour est le seul événement digne de ce nom.*



Christian Bobin, extrait de "Autoportrait au radiateur" et "Le plâtrier siffleur"

# DRAMATURGIE

## La Genèse

*Avec Bobin, grâce à ses mots, il y aura l'aube d'une paix par la réaffirmation de l'essentiel; L'amour, l'espoir, l'absolu, l'infinie, l'attente, l'écoute, l'instinct, l'émotion. Le tout centré sur l'Autre...*  
*En passant par, la cruauté du monde et de l'enfance, la fugue, la liberté, et encore L'amour, toujours.*  
*L'essence de nos âmes, comédiens à spectateurs, s'appelleront. Par les regards souvent, et partout, par la parole théâtralisée aussi mais également chorégraphiée, pour un impact sensoriel plus profond.*  
*Accompagné par de la musique classique, qu'Adrien Desse rythmera, pour une partition unique.*  
**3 présences sur scène.**  
*Une sobriété rêveuse, par une esthétique onirique, pour apporter la lumière de Christian Bobin, aux oreilles et aux cœurs présents. Une parole hautement philosophique et poétique, très directe et adressée...*

Le terreau de l'axe dramaturgique : la rencontre...

Après une 20aine livres effeuillés, comme autant d'années d'absences, à soi, à l'autre, mais pas au Monde, ni à sa contemplation ; **Christian Bobin, pour moi, nous appelle à se (re-)rencontrer, à se regarder, vraiment.** Ma lecture de l'auteur, lui donnera un axe fort et singulier. Les amoureux de Bobin pourront être surpris. Un travail minutieux de **réécriture et tissage, pour trouver comment parler directement au public. Il s'agira bien de rencontre.**

Un univers du parlé où les mots nous poussent à des retrouvailles enfantines, d'amis sans âge... Le public sera pris à partie, regarder de près, considérer sans 4<sup>ème</sup> mur. **Cette restitution sélective des mots de Bobin s'adresse à eux, à l'attention qui nous manque, à celle à redonner, à réveiller pour les autres et pour une présence pleine.**

Un travail **à l'encontre des temps modernes**, qui s'appuiera à nous éveiller à une temporalité contraire. **Le questionnement du silence, de la parole, de la lenteur** seront les compagnons de ces 2 âmes esseulées... Tous deux sur **un banc public ou des balançoires**, face aux spectateurs. Le public pourra être tour à tour, les fleurs naissantes sous nos yeux, le monde, le ciel, les regards qui bouleversent... Le monde que l'on regarde vivre. **Le regard sera permanent**, jusqu'à la présence des comédiens en salle...

Deux âmes errantes, lucides, dans leurs réflexions partagées. Ce sont deux voix pour une même pensée. C'est une suite d'idées, qui va petit à petit se répondre. Comme on feuilletterait des idées sorties d'un journal intime. Par le biais du jeu des acteurs et d'actes magiques, nous finirons par nous regarder et nous rencontrer.

**Une approche Beckettienne, musicale et corporelle. Un travail de lumière fort. Un parterre de fleurs. Pour répondre aux enjeux fondamentaux de la vision de l'auteur. Pour que la solitude s'éclaire. Un spectacle en contre-pied de notre société, pour se rappeler qu'il y a d'autres voies, pour l'essence de nos âmes.**

*« Le monde a tué la lenteur. Il ne sait plus où il l'a enterré. »*

*« Sur le sentier en pente, les ruisselets d'une pluie récente, viennent à moi les plus beaux poèmes de la langue française courant au devant de leur lecteur. »*

*"Ce qu'on appelle l'amour est indéchiffrable - un morceau de soleil oublié sur un mur, une compréhension du mal si fine que seul l'exprime un silence, un fantôme en robe bleue."*



# DRAMATURGIE - SUITE

.....

## La posture de jeu, les axes d'interprétations

Les grands thèmes : La vacuité, le silence, la contemplation/l'insupportable du monde/L'enfance/La liberté et la fugue (la belle folie) / L'amour. Pour façonner le spectacle, du noir à la lumière. Cinq partitions thématiques, pour tenter de dialoguer, se parler, à soi, aux autres, laissant couler ses silences et ses pensées comme des réflexions de l'instant ; avec le monde, avec le public.

**L'écoute des spectateurs se fera de manière "décalée", troublante, différente, par une chorégraphie des corps, donnant un parcours dramaturgique onirique. La parole philosophique, se plongera dans une attention cognitive.**

La parole s'adresse à nos âmes. Malgré une apparente solitude des deux comédiens et la sobriété du plateau transfigurée par un univers poétique et onirique (fleurs, balançoire, piano...), la parole sera reliante, unifiante.

**Une création musicale, conçue au plateau, en direct, ensemble soutiendra l'esthétisme et l'entendement.**

**La corporalité prendra une place importante pour accompagner l'onirisme, et apporter de la légèreté à la parole.** Elle sera travaillée par un axe précis. Un processus repris par Marie-Juliane Marques, directrice de la Cie, suite à une formation en Corse (Robin Renucci), porté par Gaia Saitta, artiste internationale, très engagée en Italie et en Belgique (Théâtre National de Wallonie notamment). La création ici implique le **"corps-performeur"**, avec un processus corporel intégrant un espace poétique puisant son inspiration à la source du texte, par les mots. Pas de danseur au sens classique du terme. Le processus sera néanmoins encadré par une chorégraphe, afin de compléter ce travail axé entre mouvement hybride (avec le texte) et danse contemporaine.

« L'idée d'une **"fugue fabuleuse"** sera aussi poursuivie, par la couleur de l'interprétation, du jeu, seul et entre nous... Nous chercherons différentes formes de fugue par différents types d'adresses et de corporalités. Il est possible que **certains instants musicaux soit des envolées vers un langage poétique du corps**, mais aussi de la voix chantée.

**Le décor et la lumière chercheront également l'onirisme** pour équilibrer cette parole philosophique soutenue, et lui donner une légèreté par l'image, le perçu... **L'univers visuel sera fort** et onirique. Il cherchera à éveiller la sensation, appeler à l'instinct et aux sens, qui sera également porté par la musique, présente tout au long du spectacle.

“

*... il est beau, apaisant, d'entendre la voix de qui sait écrire, et, pour une fois, ne prend pas la plume pour parler de soi, mais pour s'oublier, s'abandonner, chercher cet essentiel toujours au-delà, et l'y chercher dans les traces d'un autre que soi : « La force est sans cesse donnée et redonnée aux anges que nous ne sommes plus, et qu'il nous faut redevenir si nous tenons à rester humains.*

”



“Je me moque de la peinture. Je me moque de la musique. Je me moque de la poésie. Je me moque de tout ce qui appartient à un genre et lentement s'étirole dans cette appartenance. Il m'aura fallu plus de soixante ans pour savoir ce que je cherchais en écrivant, en lisant, en tombant amoureux, en m'arrêtant net devant un liseron, un escargot ou un soleil couchant. Je cherche le surgissement d'une présence, l'excès du réel qui ruine toutes les définitions. Je cherche cette présence qui a traversé les enfers avant de nous atteindre pour nous combler en nous tuant.”

Livre “Pierre”, Christian Bobin

# LA SCENOGRAPHIE

.....

## Note d'intention

*La compagnie envisage une forme en salle avec scénographie et musicien en direct, et une version rue, tout terrain, avec un création lumière plus légère.*

La compagnie souhaite poursuivre le travail déjà engagé, afin d'amorcer un nouveau spectacle Incasable, tout terrain.

Le principe dans l'écriture est que seul le jeu des comédiens et la présence d'un **banc public ou de balançoires** suffisent à poser un univers. La musique créera l'écran, la scénographie, son esthétique.

À cela s'ajoute, l'envie de voir plus grand que les précédentes créations, pas tant sur les moyens, qui garderons comme ligne de conduite la sobriété, mais avant tout sur la création d'une esthétique globale envisageant des tableaux, grâce à un travail de création lumière plus poussée, autour d'un **parterre d'Hortensias Bleus**... Peut-être également de tulles.

Nous serons entre rêve et réalité.

## Les prémices, les envies !

*Nous fournirons des plans techniques précis courant 26-27 permettant d'envisager la construction, ainsi que le calendrier*

- Banc public en bois au minimum /ou/ Balançoire pour deux (création par Gael Richard)
- La musique aura une présence importante (idéalement avec en plus un piano pour une comédienne) et Adrien Desse sur scène pour jouer en direct. La musique classique sera le point de départ, avec des oeuvres qui ont bercés Christian Bobin.
- Un parterre de fleurs, d'Hortensias bleus (clin d'oeil final à Bobin)
- Une création lumière double : une pour la scène / une "simplifiée pour la rue

**Au total : 1 musicien, 2 comédiens pour 3 présences sur scène - 1 élément scénographique fort, des tableaux visuel par le jeu de lumières, une musique créée et jouée en direct accompagnée par des corps performeurs - Un tout très onirique pour une envolée philosophique !**

# L'EQUIPE ARTISTIQUE

.....

## Les comédiens et la mise en scène



**Marie-Juliane MARQUES**

Directrice artistique de la cie -  
**Metteuse en scène, auteure, et  
comédienne principale**



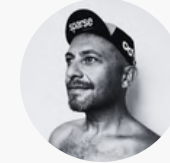
**Fred Guittet**

**Comédien 1 (en alternance avec Camille Girod)**, ami et amoureux de Christian Bobin, qui me l'a fait découvrir. Comédien dans "l'homme seule", ou "l'enseignement de l'ignorance" de Sébastien Lanz, ...



**Camille Girod**

**Comédienne 2 (en alternance avec Fred Guittet)** et musicienne (flutiste à l'opéra Dijon)



**Cédric DEMONTCEAU**

**Scénographe**  
directeur artistique multi cartes.  
Déjà partenaire sur "Au bord des murs invisibles / 2e creation de la cie



**Julien BARBAZIN**

**Création lumière**

## Le soutien chorégraphique



**Estelle Demontalembert**


**Chorégraphe** / danse contemporaine  
& professeur au conersatoire de Dijon

## L'écriture musicale et jeu en direct



**Adrien Desse**

**Musicien**  
Guitare, batterie, percussions



**"LE THÉÂTRE, C'EST SIMPLE.  
TU T'ASSIEDS DANS LE NOIR ET TU ÉCOUTES  
LA LUMIÈRE."**

"ARTISTE EST CELUI QUI SOUMET CHAQUE HEURE DE SA  
VIE À UN INEXPRIMABLE. PAS DE VACANCES POUR CES  
GENS, PAS NON PLUS DE TRAVAIL. C'EST JUSTE LE  
SERVAGE DE L'ABSOLU"

# LES SOUTIENS

.....

## Aide à la production, et temps en résidences de création plateau / Saison 26-27

- 3 au 8 juin 2026 - La chapelle sous Bragny (71) / Roulottes en chantier / Ecriture
- 21 au 27 septembre 2026 - La Faramine (89) / Jeu plateau
- 15 au 25 octobre 2026 - Le Moulin des Roches, Toulon-sur-arroux (71) / Recherche corporelle et musicale - **Sortie publique le vendredi 23 octobre à 19h**
- 2 au 11 décembre 2026 - Salle des fêtes de St Sernin du Bois (71) / Jeu plateau - **Sortie publique VEND. 11/12 - 18 ou 19h**
- 15 au 21 février 2027 - Ville de Longvic, médiathèque Camille Bombois (21) - **sortie publique Vendredi ou samedi**
- 22 au 26 février 2027 - Le Reservoir Saint Marcel (71) - **Sortie publique le vendredi 26 février à 18h**
- 17 au 23 mars 2027 - "Les chantiers du théâtre" Villeneuve sur Yonne (89) - **Sortie publique le lundi 22 mars - 17 ou 18h**
- 12 au 16 avril 2027 - La pimenterie, St Point (71) - **Sortie publique le jeudi 16 avril à 19h**
- 7 au 13 mai 2027 : Au "18", 18 Rue Charlie Chaplin, Dijon (21) - **Sortie de résidence publique Jeudi 13 mai à 19h**
- Date encore à déterminer - Le Cèdre, Chenôve (21) - **Création lumière - Présentation professionnelle le VEND aprem**
- **Du 31 mai au 9 Juin 27 : Abreuvoir Salives - Fin de création et première représentation Mercredi 9 juin 20h**

## La compagnie entreprends également pour le travail de diffusion :

- Un parrainage pour la Grande Affluences et Les Prémices, par le soutien de L'Abreuvoir à Salives.

## Soutiens à la diffusion / Saison 27-28

### Les lieux qui nous ont déjà fait confiance /

La Maison Jacques Copeau, Pernand-Vergelesses  
La Fabrique, Savigny sur Grosne,  
Le Reservoir, Saint Marcel  
Le Cèdre, Chenove  
La ville de Longvic  
L'Ecrin de Talant  
Le festival « Les Contes Givrés » et Marie-France Marback  
La Ville de Digoin et Jeremy Pinheiro  
Le Bistrot de la scène de Dijon  
Le théâtre Jean Genet de Couches  
« Les Zaccros de ma rue » de Nevers  
"Itinéraires Singuliers » de Dijon  
"Le Festival Nuits d'Orient et d'ailleurs" de Dijon  
« Les chantiers du Théâtre » de Villeneuve sur Yonne  
« La scène Faramine » de Pierre Perthuis  
La Bibliothèque municipale de Chenove  
Le Théâtre Louis Juvet de Giromany  
Le théâtre du bât de l'âne à St Jean de Trezy  
L'Artdam de Dijon  
La Méandre à Chalon  
Le 18 de Dijon  
Le TNG de Lyon  
Chateau de Chasselay - Machy (89)  
Festeca, Festival international de Luanda, Angola

### Les lieux en cours de collaboration /

Le CNAREP et Nathalie Cixous  
La BDSL et Léa Doudon  
FRGS Clunisois, Chantale Tramoy  
Le Moulin des roches, Cie Cipango  
L'espace des arts, Nicolas Royer et Geraud Malard  
L'Hectare - Audrey MATEL  
Théâtre Edwige Feuillère - Pierre BEFFEYTE et Léa Chaudet  
Festival Idéklic et Sylvie Martin Lahmani  
Les 2 scènes, Besançon  
Lavoir public de Lyon  
La Maison des Métallos de Paris  
L'Amuserie, Jura  
Pudding Théâtre, Arbois  
Roulottes en chantier, lieu d résidence en Saône et Loire  
Le Théâtre de Morteau, Lionel Kassa et Karine Romand  
L'Abbaye de Corbigny  
La Lanterne magique, Beaune

LES  
**INCAS  
ABLES**

Cie Les Incasables Chez Sabine  
Choumiloff 16 rue Marie Curie -  
21800 Quetigny

[www.lesincasables.com](http://www.lesincasables.com)

&

[youtube@cielesincasables](mailto:youtube@cielesincasables)

**Contacts artistiques**

Marie-Juliane Marques

[mjuliane@hotmail.fr](mailto:mjuliane@hotmail.fr)

06 98 48 70 63

**Contacts Production / Diffusion**

Sabine Choumiloff

[cielesincasables@gmail.com](mailto:cielesincasables@gmail.com)

06 32 26 90 73

REGION  
BOURGOGNE  
FRANCHE  
COMTE



SIRET : 909 236 648 00012 - APE : 9001Z Arts du spectacle vivant  
Licence 2 : platesv-d-2022001523